



HAL
open science

Le bon sens paysan revient au coeur de notre agriculture

Audrey Fanchone, Nathalie Mandonnet, Marie-France Grugeaux-Etna

► **To cite this version:**

Audrey Fanchone, Nathalie Mandonnet, Marie-France Grugeaux-Etna. Le bon sens paysan revient au coeur de notre agriculture. *Antilles Agricole*, 2018, 46, pp.14-16. hal-02619040

HAL Id: hal-02619040

<https://hal.inrae.fr/hal-02619040>

Submitted on 25 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Guadeloupe Port Caraïbes,

VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En appréciant les enjeux économiques, sociaux et environnementaux, Guadeloupe Port Caraïbes conçoit et déploie une stratégie durable au service du territoire.



ENVIRONNEMENT

Une responsabilité forte vis-à-vis de notre domaine naturel, une gestion active et durable de notre environnement.

ÉCONOMIE

Un acteur économique majeur animant une place portuaire compétitive et diversifiée.

SOCIAL

Un engagement croissant pour faciliter l'intégration du citoyen.



Quai Ferdinand de Lesseps BP 485 - 97165 Pointe-à-Pitre CEDEX Guadeloupe (F.W.I) Tél. : 0590 686 170 - Fax : 0590 686 171
www.guadeloupe-portcaraibes.com

© K2com Tél. : 0590 262226

Le Magazine de l'Agriculture et de la Ruralité

LES Antilles Agricole

N° 46 - JUILLET. AOUT. SEPT. 2018 - 4,90 euros

GUADELOUPE • MARTINIQUE • GUYANE

www.caraibe-agricole.com

- **Initiative**
La savonnerie de Saint-Sauveur
- **Actu des filières**
Une initiative solidaire : le marché agricole du Nord Atlantique
- **Fruit Péyi**
La Pitaya dragon au coeur tendre



interview people

Vanessa Kichenin

la passion de la cuisine

P_95632_DOM_4,90€



NOUVEAU Essais Auto : Mercedes Class X et Škoda Kodiaq Sport Line p.28

Le bon sens paysan revient au cœur de notre agriculture

La ferme pilote en polyculture et élevage est un dispositif expérimental. Dans un contexte de transition agro écologique, ce projet doit permettre d'accroître les performances écologiques et économiques des exploitations agricoles de Guadeloupe et les aider à évoluer vers une plus grande autonomie alimentaire du territoire.

► L'aire d'expérimentation de la ferme pilote en polyculture et élevage se situe sur le « territoire » de l'INRA, à Petit-Bourg. Ce projet s'inscrit dans le cadre du projet AgroEcoDiv en vue d'une amélioration qualitative et quantitative de la production. La durée de l'expérimentation se situe entre 3 et 5 ans.

Débuté en 2015, ce projet consiste à réintroduire un maximum de processus naturels en agriculture. Ainsi, l'un des objectifs est de diminuer la vulnérabilité des exploitations agricoles aux aléas climatiques, aux variations du marché des matières premières, tout autant qu'aux réglementations du commerce.

Un laboratoire commun

Cette expérimentation porte sur un programme de plantations nourrit par l'expérience des chercheurs de l'Inra, du Cirad, de l'Université des Antilles mais aussi et surtout de celle des agriculteurs. Ces derniers gèrent le plus souvent de petites surfaces avec de la main d'oeuvre familiale et



Visite de la ferme expérimentale à Petit Bourg



Le principe de base c'est le mélange des cultures

intègrent spontanément l'élevage et la culture diversifiée. Et leur témoignage est précieux notamment sur les rendements inhérents à ce type de production.

Mode d'emploi

Deux groupes pédagogiques se sont constitués : les bananes plantains, tomates et pois Cranberry sont les produits testés en association avec la patate douce, les pastèques, et prochainement l'igname et le manioc. La densité classique se situe entre 1 600 et 2 000 plants à l'hectare, pour une production plus importante de biomasse qui servira ensuite de nourriture aux porcs. Lesquels seront introduits sur les parcelles pour les désherber. Les alpinias plantées tout autour du périmètre vont favoriser le développement des prédateurs des insectes nuisibles.

La micronisation va permettre de palier aux déficiences parasitaires. Par ailleurs, notre micro climat est favorable à la production car très humide provoquant donc des taux de germination importants, car il s'agit de planter trois graines par plant tous les 20 cm notamment pour les tomates. Le tout grâce à un bon statut organique des sols très favorables à des plantes qui ont des cycles courts comme les pois. Naturellement pas question d'utiliser de l'engrais mais



un compost qui n'est autre que de la matière organique produite par les animaux

Et pour quels résultats ?

Dans l'avenir, pour combattre le flétrissement végétal, les planteurs vont s'appuyer sur ces premiers résultats. A court terme, cette technicité devrait donc réduire sensiblement l'utilisation des intrants de synthèse, mais pas seulement, car ces recherches permettent aussi de progresser dans le domaine de la bio diversité locale. Sur le plan économique, elles pourraient bien être à l'origine de la création de start up ou de micro entreprises (fournitures de plantes de services, alimentation animale ...). A moyen



Pois, ignames, madères autant de produits qui amènent la Guadeloupe vers l'autosuffisance

terme, ces recherches vont inciter de jeunes agriculteurs à s'orienter vers ce type de modèle de production, pour

aboutir à plus grande autonomie alimentaire de la Guadeloupe.

Marie-France Grugeaux-Etna

L'avis de Sully Gabon ingénieur agronome et consultant



A.A. : A quoi serviront ces données ?

Sully Gabon : Si l'on prend l'exemple de la fertilisation du sol, dans quelques années, nous serons capables de faire une estimation en termes de coûts de rentabilité et de revenus. Et savoir si oui ou non l'agriculteur est bien le grand gagnant dans cette aventure.

A.A. : il n'y a aucune initiative similaire sur le territoire ?

Sully Gabon : Je l'ai reproduit à moindre échelle par exemple dans les serres d'insertion à Vieux-Habitants. Mais une fois encore, la grande différence, c'est cette capacité ensuite à en mesurer l'impact agronomique et environnemental.

A.A. : Est ce un système viable ?

Sully Gabon : Sans aucun doute et je connais plusieurs exploitants qui l'ont déjà adopté même à grande échelle. Mais l'évolution est toujours perturbante et là il s'agit d'un

changement dans l'approche même de la recherche et du développement. Aujourd'hui, nous disposons de références sur des cultures pures par exemple sur un hectare de concombres, de tomates mais pas sur des associations de culture comme pour AgroEcoDiv.

A.A. : peut-on considérer qu'il s'agit d'un levier supplémentaire dans la quête à l'agriculture « propre » ?

Sully Gabon : Utiliser moins de pesticides est une tendance qui se confirme en Guadeloupe au fil des ans. De toute manière, c'est presque un choix imposé lié au fait que la palette de pesticides s'est sensiblement réduite. Mais l'agro écologie fait partie des grandes orientations définies par le ministère de l'Agriculture tout autant que par les chambres d'agriculture. Et ce modèle y entre de plain pied.

Propos recueillis par MFGE

TECHNOLOGIE MARCEL MÉZY™

BACTERIOSOL® / BACTERIOLIT®

SOLUTIONS NATURELLES POUR L'AGRICULTURE

Éco-Fertilisant



DEPUIS PLUS DE 30 ANS

- Production d'humus
- Réduction de l'apport d'azote
- Suppression PK
- Économie d'eau
- Moins de lessivage
- Meilleur enracinement
- Valorisation des produits



UN SOL RICHE POUR DES PRODUITS DE QUALITÉ
ÉLEVAGE - BANANE - MARAÎCHAGE - ARBORICULTURE - CANNE À SUCRE

